

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

ETATS-UNIS : TRUMP À CORPS PERDU DANS LES MEETINGS

A 10 jours de la présidentielle, Donald Trump poursuit sa course effrénée aux électeurs en tenant hier deux meetings de campagne dans l'Etat-clé de Floride, au lendemain de son deuxième et dernier débat avec son rival démocrate Joe Biden. Ce face-à-face en direct télévisé, organisé à Nashville dans le Tennessee, a été bien plus policé et constructif que le précédent, marqué par de constantes interruptions et des insultes.

CÔTE D'IVOIRE : 11 MORTS À DABOU SELON UN NOUVEAU BILAN DES VIOLENCES

Les affrontements intercommunautaires qui ont commencé lundi dernier dans et autour de Dabou, à 50 km à l'ouest d'Abidjan, ont fait au moins "11 morts" selon un nouveau bilan donné vendredi par le maire de la ville Jean-Claude Yede Niangne, à 8 jours de la présidentielle. "On a retrouvé un onzième corps, qui était en état de putréfaction et devait être là depuis lundi ou mardi", a-t-il déclaré

NIGERIA : SCÈNES DE PILLAGES À LAGOS

Supermarchés pillés, coups de feu et prisons attaquées: le président nigérian doit s'exprimer jeudi dernier à la télévision sur les violences qui se sont multipliées à Lagos après la sanglante répression des manifestations pacifiques il y a deux jours. Mardi soir, l'armée et la police ont tiré à balles réelles sur des manifestants pacifiques, faisant au moins 12 morts et des centaines de blessés à Lagos, selon Amnesty International.

La poudrière

J.O.

Libreville/Gabon

Des affrontements se sont poursuivis jeudi dernier à Conakry, dans les quartiers de Cosa, Nongo, Sonfonia ou encore Wanindara, mais aussi en province. Des sources indépendantes faisaient état hier de cinq morts supplémentaires et en province, mais sans confirmation des autorités et des hôpitaux dans un contexte de confusion. Dans cette optique, l'animosité

Guinée : Condé en passe de gagner

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

ALPHA Condé serait en passe d'être réélu à la présidence de la République de la Guinée. A en croire les résultats préliminaires de la présidentielle guinéenne, le chef de l'Etat sortant aurait obtenu la majorité absolue dès le premier tour, malgré un contexte de vives tensions et de contestation de la régularité du scrutin.

Ainsi, les résultats publiés jeudi dernier en soirée par la Commission électorale nationale indépendante (Céni) risquent d'échauffer davantage les esprits. Portant sur 17 circonscriptions de l'intérieur en plus des 30 sur 38 déjà communiquées depuis mardi, ils octroient une confortable majorité absolue dès le premier tour à M. Condé. Ces 37 circonscriptions, auxquelles s'ajoutent celles de l'étranger, bien plus réduites, représentent plus de cinq millions des 5,41 millions d'inscrits.

En outre, la Céni n'a pas procédé à un cumul et n'a pas déclaré de vainqueur. Mais selon l'addition des résultats des seules circonscriptions de l'intérieur (sans compter donc le vote de l'étranger), M. Condé l'emporte avec plus de 2,4 millions des voix sur environ 3,9 millions d'exprimés, distançant très largement M. Diallo (environ 1,2 million de suffrages).

Douze candidats en tout étaient en lice. Les autres se partageant les



Alpha Condé en passe de se maintenir au pouvoir.

miettes électorales. Les résultats doivent encore être proclamés par la Céni et validés par la Cour constitutionnelle. L'éventualité d'un troisième mandat consécutif de M. Condé, 82 ans, a provoqué pendant un an une contestation dans laquelle des dizaines de civils ont été tués, faisant craindre une éruption autour du vote, dans un pays coutumier des confrontations politiques sanglantes.

Du côté de l'opposition, ces craintes se sont confirmées après le vote, des violences faisant une dizaine de morts selon les autorités, au moins 19 selon M. Diallo. Au même moment, le candidat du camp politique battu par M. Condé en 2010 et 2015 a proclamé sa victoire lundi dernier en invoquant le travail mené par son parti pour faire remonter les données du terrain et pour ne pas s'en remettre aux organes officiels,

la Céni et la Cour constitutionnelle, inféodées au pouvoir selon lui. Toute chose que les chiffres donnés par l'organe en charge des élections semble contredire.

Au final, le leader de l'opposition guinéenne, qui revendique 53% des voix, a dénoncé une "fraude à grande échelle" en cours selon lui pour falsifier les résultats. Avouant de façon voilée son échec au-dit scrutin présidentiel.

et la méfiance ont été accrues par le soupçon de fraude, mais aussi le dispositif policier déployé depuis mardi dernier autour du domicile de du candidat Cellou Dalein Diallo. Ce dernier se dit "séquestré", par une opération de police menée contre les bureaux de son parti. D'ailleurs, le ministre de la Sécurité Albert Damantang Camara a confirmé que les locaux du parti avaient été placés "sous scellés" en vertu d'une procédure judiciaire ouverte parce que "des messages contraires à l'ordre public et à

l'unité nationale ont été diffusés". Concernant le dispositif mis en place autour de chez M. Diallo, il a invoqué des "raisons de sécurité", sans plus de détails.

En province, les villes de Pita, Labé et Mali ont également connu des heurts. "Beaucoup de nos parents sont allés dans les villages, ils ont préféré aller se réfugier là-bas", a dit Marwana Soumanoh, chaudronnier à Pita (centre), accusant les forces de l'ordre d'exactions. Le chef de la diplomatie,



Les émeutes dans Conakry.

Mamadi Touré, n'était pas en reste. Il a rapporté des attaques contre des représenta-

tions diplomatiques du pays en Belgique, au Sénégal et à New York.